

LA BONNE VILLE DE QUÉBEC.

Nous possédons en Canada une ville unique en son genre, de ce côté de l'Atlantique, ayant une physionomie à part qui séduit les étrangers. Avec sa ceinture de murs antiques, ses bastions, ses redoutes, avec sa fière citadelle, digne de se mirer dans le fleuve qui baigne ses pieds, Québec a un air de vieille ville française transplantée en Amérique, et un cachet d'antiquité que nous ne retrouvons ni à Montréal, ni à New-York, ni dans cette multitude de villes américaines qui semblent toutes imitées les unes des autres et reproduire la même idée. De ces vieilles fortifications s'exhale comme un parfum du passé que nous respirons avec délice nous, claquemurés dans l'architecture moderne, nous habitués à la ligne et aux angles droits de nos rues et vivant dans la familiarité de vieux monuments qui datent d'hier.

C'est ce cachet d'antiquité qui faisait le charme de Québec aux yeux des étrangers, et cependant il paraît que la cité de Champlain, que nous sommes tentés d'appeler "cette bonne ville de Québec," comme Henri IV disait de Paris, va jeter dans le fleuve sa couronne murale et se dépouiller de ses vieux atours pour s'habiller à la moderne afin de ressembler à quoi? à Montréal, à Toronto, à Cincinnati! Il nous fera peine de voir la pioche du démolisseur s'attaquer à ces pierres qui nous parlent du passé, nous rappellent tant de souvenirs historiques. M. Henry Ward Beecher, disait que Québec ressemblait pour lui à un livre d'histoire dont chaque rue aurait formé un feuillet. Rien de plus vrai. Vous ne pouvez y faire un pas sans vous heurter à un monument témoin d'un fait important, sans vous trouver en face d'un souvenir du passé. Tout vous parle des premiers temps de la colonie de la Nouvelle France, de nos luttes et de nos guerres; c'est ici que s'élevaient les premiers forts construits par les Français, c'est sur ce bastion que flottait le drapeau fleurdelisé; c'est par cette porte que l'on sortait pour marcher à l'ennemi. Montcalm, de Vaudreuil, Levis, Murray, Carleton, ont tour-à-tour poru sur ces murailles, qui bientôt formeront les pignons de maintes habitations bourgeoises. On voit bien que nous vivons dans un siècle utilitaire.

Après cela, Québec est bien libre d'agir à sa guise, mais on nous permettra au moins d'exprimer un regret. Du reste nous ne nous brouillerons pas parce qu'elle veut nous imiter. La cité de Champlain aura toujours pour nous attirer l'amabilité, la gaieté inaltérable de ses habitants, et leur politesse, toutes choses qui ne disparaîtront pas avec ses murs et ses bastions! (*Minerve.*)

QUELQUES AUTRES PROPHÉTIES INTÉRESSANTES.

La prophétie suivante est attribuée à saint Thomas d'Aquin, parce qu'on la trouva dans un livre à l'usage du célèbre docteur :

"Quand Rome, dit cette prophétie, commencera à entendre les mugissements de la vache grasse, l'Italie sera en proie à la guerre et aux dissensions. Une haine violente éclatera entre son serpent ailé et le lion qui porte des lys. Malheur à toi, terre de Pise, le veau secoue sa corne naissante d'un air menaçant. Alors naîtra, au milieu des lys, le plus beau des princes, dont le renom sera grand parmi les rois, tant à cause de la rare beauté de son corps que de la perfection de son esprit. L'univers entier lui obéira quand le chêne altier sera tombé et aura écrasé dans sa chute le sanglier au poil hérissé; ses années s'écouleront dans le bonheur, de l'occident au levant, du levant au nord, et du nord au midi. De toutes parts il terrassera et foulera aux pieds ses ennemis. O Alpha et Oméga! La vache grasse est unie à la couleuvre. Un roi monstrueux s'assiéra sur un trône mobile; ce monarque échappera à grand-peine à une mort très-rapprochée. Lève-toi, sanglier hérissé, associe-toi aux lions, et tu prendras la couleuvre embarrassée dans ses plis tortueux. Le lion, surpris dans l'ivresse du triomphe, se laissera prendre par toi; tu le tromperas et tu le feras périr. Malheur à toi, beau lion, quand tu te prépareras au combat, à l'ombre du chêne altier. Malheur à toi, Ligurie, et à toi, Flandre ensanglantée, tes prairies et tes fleurs seront dévastées. Le schisme sera renversé quand le chêne, dans sa chute, écrasera le sanglier sauvage. Pleure, hélas! malheureuse Babylone que de tristes jours attendent: comme la moisson mère, tu seras fauchée à cause de tes iniquités. Les rois s'avanceront contre toi des quatre coins du monde; ils rassembleront les saints de Dieu pour qu'ils ne soient pas compris dans le jugement et qu'ils choisissent l'ange du Testament, qui doit convertir au Seigneur les cours pervers et dissidents. La flèche de l'Italie, s'élançant vers le levant, ira creuser les sillons pour y planter la vigne du vrai Sauveur, alors que fleurira le prince du nouveau nom, à qui tous les peuples se soumettront et à qui la couronne orientale sera donnée en garde.

"Il surgira un monarque de l'illustre lys, qui aura le front haut, les sourcils arqués, de grands yeux, le nez aquilin; il rassemblera une grande armée et détruira tous les despotes de son royaume, et les frappera à mort: fuyant à travers les monts, ils chercheront à éviter sa face. Il fera aux chrétiens la guerre la plus constante, et subjuguera tour à tour les Anglais, les Espagnols, Aragonais, Lombards, Italiens. Les rois chrétiens lui feront leur soumission, Rome et Florence périront, livrées par lui aux flammes, et le sel pourra être semé sur cette terre où tomberont sous ses coups les derniers membres du clergé. La même année il gagnera une double couronne; puis, traversant la mer à la tête d'une grande armée, il entrera en Grèce, et sera nommé roi des Grecs. Il subjuguera les Turcs et les barbares, et publiera un édit par lequel quiconque n'adorera pas la croix sera mis à mort. Nul ne pourra lui résister, parce qu'il aura toujours auprès de lui le bras fort du Seigneur, qui lui donnera l'empire de l'univers entier: cela fait, il sera appelé la paix des chrétiens. Montant à Jérusalem sur le mont Olive, il priera le Seigneur, et découvrant sa tête couronnée, et rendant grâce au Père, au Fils et au Saint-Esprit, il rendra l'âme en ces lieux avec la couronne; et la terre tremblera, et l'on verra des prodiges."

Dans une prophétie très-ancienne et recueillie par David Vares (*Commentaire de l'Apocalypse*, 1618), nous trouvons non-seulement l'annonce, mais encore le portrait du grand roi des lys :

"Vers la fin des temps, il paraîtra un grand monarque de la nation des très-illustres lys; il aura un grand front, des sourcils élevés, de grands yeux et le nez aquilin. Il réunira une grande armée et détruira tous les ennemis de son royaume. *Surget Rex ex natione illustrissimi lili, habens frontem longam, supercilia alta, oculos longos, nimum aquilinum. Is congregabit exercitum magnum et omnes tyrannos regni sui destruet.* Car comme l'époux est uni à l'épouse, la justice lui sera unie; il détruira tous les ennemis du Saint-Siège, et soumettra l'Europe à sa puissance."

REVUE ÉTRANGÈRE.

FRANCE.

Rien d'important en France. Les journaux s'occupent du résultat des dernières élections. Les républicains se félicitent de leurs victoires, les légitimistes et bonapartistes prétendent que la défaite de leurs candidats est due en grande partie à l'influence de M. Thiers qui a fait tout ce qu'il a pu contre eux, et aux abstentions qui ont été considérables. Un journal accuse de lâcheté ceux qui se sont abstenus et il dit que ce sont ces gens-là qui se lamenteront le plus encore, lorsque les désordres, dont leur apathie sera responsable, éclateront.

Henri Rochefort a reçu la permission d'aller à Versailles pour épouser la mère de ses enfants, qui est à l'article de la mort. Après cette cérémonie, dont le but est de légitimer ses enfants, Rochefort rentrera en prison.

6 novembre.—Les troupes allemandes ont évacué les villes de Rheims et de Vitry-le-Français. Ces deux postes étaient les derniers encore occupés par les Allemands dans le département de la Marne.

ANGLETERRE.

Une tentative de célébration de l'anniversaire de la conspiration des poudres, faite hier à Exeter, a dégénéré en démonstration contre l'acte de licence des liqueurs. Après quelques discours, il y a eu une bagarre et beaucoup de personnes ont été blessées de coups de bâtons ou de pierres. Les émeutiers ont été dispersés par la police, qui en a arrêté quelques-uns. Dix-sept blessés ont été transportés à l'hôpital.

ITALIE.

Le village de Palazzolo, près de Brescia, dans la province de ce nom, a été visité par un ouragan terrible. La moitié des bâtiments ont été détruits, et 32 personnes ont été écrasées sous les débris. Un millier de familles est sans asile.

ÉTATS-UNIS.

Le grand événement de la semaine dernière a été la défaite de Greeley par Grant à une immense majorité.

Greeley, philosophe plus que jamais, annonce qu'il reprend la rédaction de la *Tribune* qui sera désormais indépendante en politique, et il est heureux d'annoncer que, maintenant qu'il est bien et dûment constaté qu'il ne peut plus avoir d'influence politique, les chercheurs de places et les intrigants politiques vont le laisser tranquille. "Assez longtemps, dit-il, on a cru qu'il était obligé de s'occuper des affaires de tout le monde, signer des papiers, écrire des lettres, obtenir des faveurs pour chacun et n'être remercié par personne.

"Enfin nous aurons le loisir de nous occuper de nos affaires et de rédiger notre journal sans être dérangé à chaque minute par un tas de gens que nous ne connaissons pas, et sans perdre notre temps et nos peines pour servir des individus qui n'ont aucun droit à notre sollicitude." On ne peut prendre les choses plus philosophiquement.

NOUVELLES GÉNÉRALES.

On porte à trois cents, le nombre des nouvelles bâtisses érigées durant cette année à Winnipeg. C'est un progrès remarquable, lorsqu'on songe que Winnipeg ne contenait que soixante-dix maisons, l'automne dernier.

Nous lisons dans le *Figaro* du 25 octobre : Mademoiselle Albani qui débute ce soir dans la *Somnambula*, aux Italiens, nous arrive d'Angleterre avec une grande réputation.

Le *Free Press* d'Ottawa annonce la rentrée prochaine de M. McDougall dans le gouvernement fédéral.

Pendant son séjour à Montréal, le gouverneur-général sera l'hôte de Sir Hugh Allan. Lord Dufferin ne vient passer que quelques jours à Montréal, et la seule démonstration publique qu'il aura lieu alors, sera l'inauguration de la statue de la Reine sur la Place Victoria.

Le *Nouveau-Monde* est autorisé à démentir l'histoire mise en circulation par la *Minerve* que "M. F. X. A. Trudel, député de Champlain, allait présenter un projet de loi pour régler les difficultés par suite de la division des paroisses, faite par Mgr de Montréal."

St. Michel.—Samedi après-midi, pendant qu'on battait au moulin dans une grange de cette paroisse, une jeune femers lança une fourche de fer par la porte et l'un des fourchons ataignit la tête d'un enfant qui s'adonnait à passer en ce moment devant la grange, et la traversa d'une oreille à l'autre. L'enfant du nom de Philéas, fils de M. Félix Ménard, plâtrier, mourut deux heures après ce triste accident. Le Coroner tint une enquête sur les circonstances de cette mort et le jury rendit le verdict de "mort accidentelle."

M. Archibald, le Lieutenant-Gouverneur de Manitoba, a donné sa démission. Son successeur est nommé. C'est le Col. Coffin, du département de la milice, officier d'ordonnance.

M. Coffin est un ancien avocat au barreau du Bas-Canada.

Le banquet donné en l'honneur des victoires du parti réformiste d'Ontario est remis à l'ouverture du Parlement local qui aura lieu au commencement de décembre.

Le prince de Galles a eu 31 ans le 4 novembre.

John F. Maguire, irlandais, éminent député de Cork, est mort la semaine dernière.

M. Thomas Hughes, autre député irlandais dont le nom est bien connu, se retire de la politique.

Madame Greeley, l'épouse de Horace Greeley, le candidat pour la présidence qui vient d'être défait par Grant, est morte le 30 du mois dernier.

L'épizootie continue d'exercer ses ravages aux États-Unis et dans certaines parties du Canada.

CE QU'ELLES DISENT DE NOUS.

(4^{ème} Ballade en prose.)

I.

Rose et Violette (donnons-leur ces noms parfumés,) avaient fini depuis un an leur cours d'études dans un établissement fashionable de notre ville. Un jour elles causaient gaiement tout en examinant l'étalage des splendides magasins de la grande rue. Elles venaient d'être saluées par messieurs Tancrède et Raoul, (donnons-leur ces noms chevaleresques,) deux jeunes gens très-comme-il-faut; naturellement, Rose et Violette parlaient de Tancrède et Raoul.

Ce qu'elles disaient, vous allez le savoir.

II.

"Tancrède, disait Rose, est toujours distingué dans ses manières; as-tu remarqué, Violette, comme il n'a semblé nous apercevoir qu'au dernier moment et avec quelle grâce il nous a saluées?"—"C'est vrai, répondait Violette, mais n'as-tu point été frappée de la simplicité élégante qui distingue monsieur Raoul et de la noble franchise qui brille dans ses manières comme dans son langage?"—Et elles continuaient à rire en examinant des rubans.

III.

Deux ans plus tard, quinze voitures d'apparat étaient arrêtées à la porte de la cathédrale. On célébrait deux mariages, sous les raisons sociales respectives "Tancrède—Rose," "Raoul—Violette." Les mariées étaient belles, les jeunes époux semblaient heureux, les grands-mamans étaient rajeunies, les grands-papas étaient coquets. La ballade ne parle point des filles et des garçons d'honneur dont six ou huit se marièrent un mois plus tard.—Tout est bien qui finit bien.

IV.

Six mois après, Tancrède portait une énorme moustache avec une impériale désordonnée et formant un horrible anachronisme. Raoul portait sa barbe à tous crins. Sa toilette était fort négligée. Rose était horriblement fanée. Violette était devenue pâle. Raoul rencontra Rose sur la grande rue. Il ne la reconnut pas. Elle continua d'un pas rapide, et jetant un regard distrait sur le magnifique étalage d'une modiste, elle soupira: "Il ne m'a pas reconnu!"

V.

L'automne était venue. Rose alla rendre visite à Violette. Elles parlèrent du couvent, de leurs beaux jours passés, des promenades sur la grande rue, du dernier bal où elles n'étaient point allées, de monsieur et mademoiselle X., Y., célibataires obstinés. De leurs maris, pas un mot! Silence éloquent! Pourtant, au moment de se quitter, Violette invita Rose à venir la voir avec son mari.—"Mais, ma chère, il ne sort point!" telle fut la réponse. "Il est devenu sombre et taciturne."—"Que veux-tu? quand on les a, il faut qu'on les garde, et qu'on garde la maison!" (Hélas!)

VI.

Pourtant, le surlendemain, Rose alla voir Violette, et, seules, elles se dirent bien des choses dans leur douce intimité.

VII.

Pensez-vous, réellement, que la ballade va vous apprendre, à vous autres, hommes, ce que les femmes disent de vous?—Oh! non!!

E. B. DE ST AUBIN.

Ottawa, le 18 octobre, 1872.

CHARADES.

Réponses aux charades publiées dans notre avant-dernier numéro :

No. 7, Terre-plein; No. 8, Angleterre; No. 9, Banqueroute.

A. L. DESAULNIERS.

No. 7, Solo; No. 8, Piété; No. 9, Banqueroute.

N. E. * UNIVERSITÉ-LAVAL, Québec.

No. 7, Sol-fier; No. 8, Angleterre; No. 9, Banqueroute.

UN ABONNÉ, DE ST. CAMILLE.

No. 7, Terre-plein (Plateau de terre); No. 8, Angleterre; No. 9, Banqueroute.

L. VAUDREUIL, de Montréal.

No. 7, Terrine; No. 8, Anglais; No. 9, Banqueroute.

C. GUMONT.

Voici les bons mots de ces charades :

No. 7, Cassot; No. 8, Angleterre; No. 9, Banqueroute.

Personne n'a trouvé la réponse à la charade No. 7.

Nous recevons de La Présentation les lignes qui suivent :

Messieurs,

Quoique je n'aie pas le nez, et encore moins l'esprit de mon ami de St. Pie, je me hasarde cependant à donner une réponse aux charades No. 8 et 9 proposées sur le dernier No. de votre journal.

No. 8, Angleterre; No. 9, Banqueroute.

Je renonce à l'honneur de trouver la réponse de la charade No. 7.

Je termine en proposant à vos lecteurs et lectrices la charade suivante :

CHARADE No. 11.

Oh! qu'il est doux de penser
Que vous êtes mon premier.
Mon secours sera, j'espère,
À vos vœux, toujours prospère.
Quant à mon entier, amis,
Je vous le donne gratis.

CHARADE No. 12.

Dans les cieus on vénére mon premier.
En bouteille, on courtise mon dernier.
Et sur terre on estime mon entier.

CHARADE No. 13.

On s'abrite sous mon entier.
On voyage dans un premier,
Et l'on glisse sur mon dernier.

Nous avons reçu une trentaine de réponses à la charade No. 10; toutes bonnes. Le mot de la charade était: "Chauveau;" La première réponse nous a été envoyée par un avocat de Montréal.

Nous ferons don d'une gravure à la personne qui nous enverra, la première, les réponses aux trois charades proposées dans ce numéro.